Bulletin d'informations
sept.-oct.-nov.-dec. 2012

N°20

Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
association loi 1901
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau
contact@amisdefontainebleau.org

Edito

Chers Amis,

Ce nouveau bulletin paraît quelques jours avant les Journées Européennes du Patrimoine des 15 et 16 septembre, dont le thème sera cette année les « Patrimoines cachés ». A cette occasion, nous serons heureux de vous accueillir à la grille de la Cour d'honneur du château, mais également au sein du Forum des Associations ayant un lien avec le château. Ces dernières vous recevront sur leur stand dans la Galerie des Fleurs et proposeront durant ce week-end de nombreuses animations pour petits et grands. Des membres de notre équipe prêteront main-forte pour aider les services du château dans l'organisation de ce Forum.

En page 2, le Président Jean-François Hebert nous fait le plaisir de présenter lui même la prochaine exposition « Hommage à la Forêt » qui débutera le 20 octobre prochain.

Le site SAMCF a pris sa vitesse de croisière, nous vous en parlons également en page 2.

La deuxième édition du Festival de l'Histoire de l'Art a été un grand succès : plus de 17 000 visiteurs pendant ces trois jours. Le ressenti de plusieurs membres du Comité de rédaction sur les conférences qui les ont marqués durant ce Festival, vous est donné en page 3.

En page 4 : Anne Plassard vous fait découvrir la « Petite histoire d'une grande bibliothèque ». Une visite sera prévue dans la Galerie de Diane.

En page 5, l'historien Serge Ceruti nous en apprend plus sur le Cercle du Jeu de Paume, association qui maintient vivantes les traditions de ce sport depuis Henri IV. Fontainebleau reste le seul château en France où se pratique encore la paume.

La page 6 fait le point sur l'alléchant programme d'activités de cette fin d'année que Geneviève Droz et Marianne Bertin-Richer ont prévu pour vous : conférences, visites, promenades, sorties, etc dont vous avez déjà eu un aperçu dans notre Lettre d'information de fin août.

Chers Amis et chers Mécènes, nous nous réjouissons de pouvoir accompagner la prochaine ouverture au public du cabinet de travail du secrétaire de l'empereur Napoléon III en vous proposant une souscription pour la restauration des deux cartes anciennes de la Forêt qui en orneront les murs. En 2010, nous avons été très fiers de financer la restauration d'une commode en laque à la régence avec marbre chantourné. Votre générosité nous incite, à nouveau, à nous tourner vers vous avec d'autant plus de conviction que les Amis de la Forêt soutiennent avec nous ce projet. Le bulletin de souscription que vous avez reçu vous donne tous les détails de ce programme. N'hésitez pas à participer même pour une somme modique. Quel plaisir nous aurions d'annoncer au Président Hebert, lors de notre Assemblée Générale du 17 novembre prochain, que nous avons réuni la somme nécessaire !

Bonne rentrée à tous, Chers Amis et Mécènes, nous sommes toujours heureux de vous rencontrer au Pavillon des Vitriers ou lors de nos nombreuses activités.

Philippe Schwab,
Hélène Verlet
et le Comité de Rédaction.

Rocher d'Avon, Boitte Louis-Philippe-François

Le jardin anglais, Boitte Louis-Philippe-François

ACTUALITÉS

HOMMAGE À LA FORÊT

SALLE DE LA BELLE CHEMINÉE, DU 20 OCTOBRE 2012 AU 28 JANVIER 2013

Au premier semestre 2012, la programmation du château a réservé une place importante à l'art de recevoir à Fontainebleau sous le Second Empire. L'histoire de ces « séries » d'invités, qui ont rythmé la vie de Fontainebleau sous le règne de Napoléon III, nous a été contée avec talent par l'équipe de conservation dirigée par Xavier Salmon. Parmi les loisirs de la cour impériale, je vous propose de garder à l'esprit, cet automne, l'attachement particulier des souverains à la forêt de Fontainebleau, où ils aimaient conduire leurs invités, en voiture, à cheval ou à pied, s'essayant même parfois à l'escalade de ses rochers...

Rendre hommage à cet écrin de verdure nous tenait à coeur, tant la forêt de Fontainebleau a inspiré les rois qui y ont chassé et les artistes qui l'ont arpentée. Cette nouvelle exposition nous invite à en reprendre le chemin, à travers des peintures et des dessins formant deux ensembles, l'un peu connu, l'autre totalement inédit. Le premier appartient à la ville de Fontainebleau. Il réunit une quarantaine de tableaux de différents maîtres, dont Barye, Diaz de la Peña, Harpignies, Rousseau, Trouillebert ou Troyon. Le second réunit une centaine de dessins, qui furent exécutés par Louis Boitte dans le dernier quart du XIXe siècle, après qu'il eût été nommé architecte du château. L'homme aimait parcourir les chemins de la forêt avec son carnet à dessin, fixant sur des papiers colorés, au crayon ou à la plume, avec ou sans réhaut de couleur, les rochers d'Avon, le Mont Amélie, le Nid d'Aigle ou le ravin de la Roche Eponge. Il a ainsi laissé plusieurs centaines de feuilles, offertes au château par sa fille en 1927. Patiemment restauré, cet ensemble est pour la première fois montré au public.

Cette exposition est également un hommage aux Bellifontains, aux associations, aux professionnels forestiers, aux amoureux de la nature pour qui ces paysages sont une part essentielle de l'identité de notre région.

Que cet *Hommage* à la Forêt vous permette de vous réapproprier ce patrimoine naturel d'une exceptionnelle qualité en même temps que ce patrimoine culturel précieusement conservé. •

Jean-François Hebert

Président

GÉOFESTIVAL

« SI LE GRÈS M'ÉTAIT CONTÉ »

Tel sera le thème du prochain Géo-Festival organisé par l'École des Mines et ses partenaires du 17 novembre au 2 décembre dans la Salle des fêtes du Théâtre municipal.

De sa formation géologique à son extraction par les carriers et à son utilisation en architecture, le grès sera au centre d'une exposition de photos et d'un « chemin de carriers » inauguré par l'ONF, ainsi que de sorties organisées par le centre d'écotourisme de Franchard. De plus, des circuits en ville, des visites commentées et une conférence seront proposés par, respectivement, le CDAS, le Service culturel du Château et l'architecte des Monuments Historiques Patrick Ponsot.

Le programme détaillé de ces manifestations vous sera donné dans la prochaine Lettre d'information. •

Hélène Verlet

SITE WEB SAMCF

DÉJÀ NEUF MOIS D'EXISTENCE

Depuis la mise en ligne du nouveau site web de la SAMCF, début décembre 2011, vous avez été très nombreux à vous connecter sur internet pour le visualiser et/ou pour recueillir diverses informations. En effet, durant ces neuf premiers mois, vous avez été environ 4900 internautes à visiter notre site pour des lectures couvrant environ 23400 pages. Ces chiffres nous montrent l'intérêt que vous portez aux informations que nous mettons en ligne pour vous adhérents qui connaissez notre association, mais aussi pour de nombreux non-adhérents qui peuvent ainsi s'informer et se documenter sur nos actions de promotion du château de Fontainebleau.

Ce site vous permet également de vous informer, en temps réel, des activités variées mises en place et retrouver, facilement et rapidement, les conditions précises d'inscription. Vous pouvez aussi retrouver, en photos, vos souvenirs de sorties ou voyages et les faire partager avec votre famille ou vos amis. Nous nous efforçons de mettre en ligne ces moments de convivialité culturelle pour vous tous adhérents, mais aussi non-adhérents afin de vous rappeler la diversité de nos actions dans des domaines toujours proches de notre histoire au cours des siècles. En dehors de ces activités, d'autres nouvelles vous sont régulièrement données sur la vie de notre association, les actions de mécénats, les diverses publications éditées par la SAMCF et les informations relatives aux associations amies.

Nous voulions vous remercier pour cet intérêt que vous portez à notre nouveau site web. C'est pour nous tous, acteurs des informations mises en ligne, une reconnaissance envers l'investissement que nous donnons pour vous faire partager des moments passionnants dans les domaines de l'Histoire et de l'Art. Merci à vous tous pour ce soutien. •

Marie-Claude Garel

Festival d'Histoire de l'Art

"Debriefing"

Le thème était le voyage… Le Festival de l'histoire de l'art au château a clos ses portes, emportant la liste de ses multiples conférences sur le thème du voyage. Les intitulés nous ont souvent étonnés, ravis ou surpris. Ayant participé à quelques rencontres, nous vous proposons notre propre voyage dans ce foisonnement.

Un débat : « Voyage, marche et horizon » *par Abraham Poincheval, artiste plasticien.*

Le voyage se fait dans une capsule circulaire en aluminium, habitée et roulée par le voyageur à travers les Alpes. Le projet est d'enregistrer les saisons du voyage grâce à une caméra intérieure. La marche lente transforme ce projet en absence de projet, et le voyage en création artistique. Le départ est une douleur, la montagne n'accueille pas le voyageur. Puis doucement, lui, le paysage et la capsule ne font plus qu'un. Des moments de contemplation, des jours sans voir d'hommes. L'hiver, il fait l'expérience de l'immobilité, des longues discussions avec les bergers et des histoires de transhumance. Sous la neige qui fond, il découvre un os de mouton qui s'est déposé sur des herbes desséchées, il en fait une œuvre d'art. Il acquiert cette conscience que l'atelier de l'artiste, c'est l'espace même qu'il traverse. C'est un voyage qu'il qualifie d'immobile, un voyage que l'on ne voit pas. Un voyage qui devient voyage invisible, le voyageur est un phasme, « je disparais dans cet espace, si lent ». Cinq kilomètres par jour, c'est d'une extrême lenteur, lenteur vécue de la géologie dont les couches successives l'entourent, il réfléchit sur les temps qui se chevauchent. Ce n'est plus un temps de projet : il crée spontanément un crâne de mouton dont l'orbite vide contient un homme qui pousse une roue en guise de pupille. •

Michèle Saliot

« De château en château : itinéraires des livres des rois de France au XVIe siècle » *par Maxence Hermant, conservateur à la BNF.*

Louis XI est le premier roi à léguer sa collection de livres à son fils Charles VIII qui la transfère à Amboise. Charles VIII la complète en prenant de 500 à 1000 manuscrits à la ville de Milan. A sa mort,

Louis XII transfert les collections à Blois et les enrichit d'environ 400 manuscrits pris aussi à Milan. Lorsque François Ier devient roi, sa propre bibliothèque de Cognac rejoint celle d'Amboise. Puis ses émissaires en Italie font l'acquisition d'imprimés italiens et de manuscrits grecs. En 1518 a lieu le premier inventaire de cette bibliothèque : il comporte environ 1700 à 1800 documents. Dès 1523, François Ier s'installe au château de Fontainebleau qui devient le centre du royaume. Il fait transférer les livres de Blois et les installe au dessus de la galerie François Ier. En 1544, il signe à Fontainebleau l'acte de création de la Bibliothèque Royale. Cette bibliothèque sera ensuite installée dans différents endroits mais ne sera jamais détruite, car elle n'appartient plus au roi mais à l'Etat. Elle finira son voyage à Paris et la Bibliothèque Royale deviendra ce que nous tous connaissons sous le nom de Bibliothèque Nationale de France (BNF). •

Marie-Claude Garel

Voyages artistiques, voyages initiatiques des jeunes peintres allemands à Paris au XIXe siècle

France Nerlich, maître de conférences d'histoire de l'art contemporain (Université François Rabelais, Tours) a présenté les résultats d'une recherche franco-allemande sur les aspects transnationaux de l'art. Les formes et les styles y sont privilégiés, par rapport aux différenciations entre les écoles nationales, très en vogue au XXe siècle.

Au XIXe siècle, les jeunes peintres allemands viennent à Paris, afin de parfaire leur formation en suivant les enseignements dispensés dans les ateliers des grands maîtres – comme David – ou à l'Ecole des Beaux Arts. Dans la capitale française, ces jeunes artistes sont confrontés à différents problèmes matériels (saleté et insécurité de la ville, difficultés financières…). Par ailleurs, ils sont choqués par le chahut et le bruit qui règnent dans les ateliers, à la différence du calme de ceux qu'ils ont connus en Prusse. La découverte des modèles vivants, qui n'existent pas dans les ateliers allemands, leur pose un problème moral, d'autant que les femmes nues qu'ils ont sous les yeux ont des relations familières – voire intimes – avec leurs camarades français.

Revenus en Allemagne, ces jeunes peintres allemands, souvent appelés « Parisiens » par leurs compatriotes, constituent des réseaux d'échanges qui leur permettent de confronter leurs expériences et les aider à rechercher des commandes. Ils incitent ensuite leurs élèves à aller parfaire leur formation à Paris, ce qui montre que leur séjour a été bénéfique, malgré les aléas de la vie dans un pays étranger. •

Jean-Claude Polton

« Le Grand Tour et les artistes dans l'Italie du XVIIIè siècle » *par Gilles Bertrand, professeur d'histoire moderne à l'Université de Grenoble.*

Initié par les Anglais au XVIe siècle, le Grand Tour est devenu, aux XVIIe et XVIIIe siècles, le voyage obligé qu'accomplissaient les élites européennes à travers le continent et en particulier l'Italie, pour parfaire leur éducation humaniste et mondaine, se préparer à une vie politique ou professionnelle d'envergure, devenir un « compleat gentleman ».

Si l'Italie était la destination privilégiée, Rome était toujours le lieu d'un séjour prolongé, parfois complété par des étapes à Florence, Naples ou Venise, plus tard suivi d'une expédition en Dalmatie ou en Grèce. Ces jeunes et riches voyageurs se faisaient souvent accompagner par des artistes (Fragonard, Hubert Robert … furent de ceux-là), et se faisaient fort de rentrer chez eux avec des collections entières d'aquarelles, de gravures, de paysages et de portraits (ainsi se firent connaître dans toute l'Europe Canaletto, Guardi, Piranèse ou Pompeo Batoni). Des réseaux de relations se créaient ; des amitiés se nouaient, telle celle bien connue de Goethe avec le peintre J.P. Hackert…

Si la finalité du Tour est toujours globalement la même - éducation, apprentissage -, celui-ci peut prendre des formes diverses ; il n'est pas forcément un Grand Tour, et se limite parfois à un simple séjour. Mais il semble qu'il ait largement contribué, par les échanges intellectuels, artistiques et relationnels qu'il a suscités, au rayonnement des Lumières à travers l'Europe. •

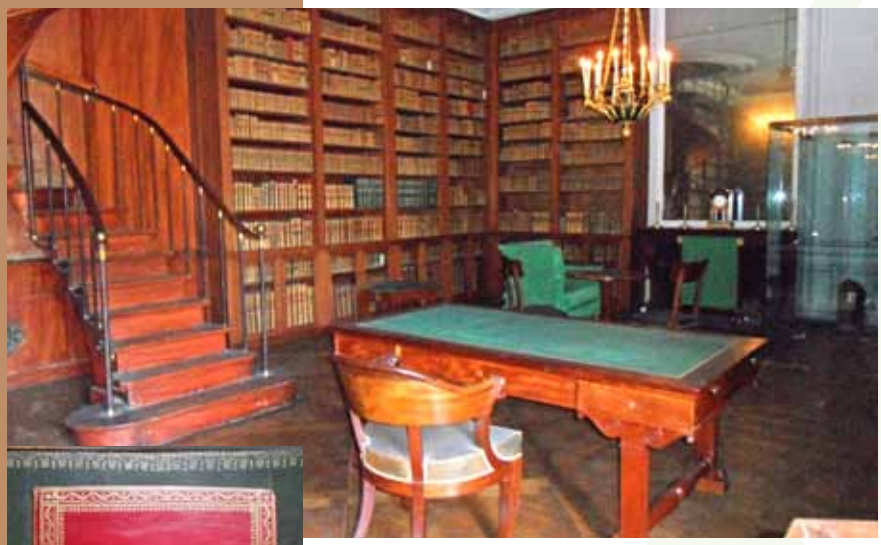
Geneviève Droz

DOSSIERS

PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Fontainebleau… ce n'est pas seulement sa grande forêt aux charmilles ombragées, mais aussi le célèbre château et, dans la belle Galerie de Diane, sa très riche collection de livres qui reposent sur les solides rayonnages de chêne issus de la forêt.

Bibliothèque ou plutôt bibliothèques plurielles, au service des rois de France, de deux empereurs et de la République, créée par Charles V le sage, enrichie au cours des siècles jusqu'à Napoléon III qui eut l'intelligence de l'installer à sa place actuelle. Trésors magnifiques et un peu cachés qui reposent désormais loin des regards indiscrets, loin aussi des lectures avides, loin des lecteurs, annexe de la BNF, et qui pire est, sans gardien depuis 1891.



Des 910 volumes rassemblés par Charles V dans la tour de la librairie du Louvre aux quelques 40 000 ouvrages conservés actuellement à Fontainebleau, quelle épopée !

La première bibliothèque est bien connue, puisqu'elle fut librairie royale. Laissons la parole à Alexis Barbier : « vers le milieu du XVIe siècle, Charles V, surnommé le Sage, plaça dans ce palais tous les ouvrages qui purent se trouver de son temps, et pour y avoir une bibliothèque digne d'un roi de France, il fit traduire en français la Bible, le plus curieux de tous les livres, la Cité de Dieu de saint Augustin, la politique d'Aristote, l'histoire romaine de Tite-Live et plusieurs autres productions de l'Antiquité… ».

C'est surtout François Ier qui établit vers 1530 une bibliothèque riche en manuscrits de langues anciennes. Collection gardée par l'humaniste Guillaume Budé, qui, à la suite des guerres de religion fut transférée à Paris dans plusieurs lieux, avant de trouver sa place définitive dans les hôtels Colbert et Richelieu où elle loge, en partie, encore de nos jours.

La seconde bibliothèque c'est bien sûr celle de Napoléon, confiée au lettré Alexis Barbier, auteur de la fameuse classification thématique encore adoptée dans de nombreux établissements. En ce temps, le maréchal Duroc l'admonestait en ces termes : « Sa Majesté, monsieur, vous a nommé son bibliothécaire, elle désire que vous preniez possession de ses bibliothèques le plus tôt possible. Comme Sa Majesté se rend incessamment à son palais de Fontainebleau, il est plus pressant que vous preniez connaissance de cette bibliothèque. Outre la bibliothèque du Cabinet de Sa Majesté, qui est pleine et complète, on a construit dans ce palais, pour le service de Sa Majesté, de ses ministres et de sa maison, une grande bibliothèque. Sa Majesté y a destiné des livres de l'ancienne bibliothèque du Conseil d' Etat. Elle désire que vous la fassiez partir et accompagner de suite. Elle désire aussi que vous envoyiez au même endroit des livres de la Bibliothèque du tribunat… ».

En 1810, ces 25 000 livres furent installés dans la chapelle haute de saint Saturnin. Pendant les séjours de la cour, cette bibliothèque était fréquentée par l'Empereur, les notabilités de l'empire et divers savants français et étrangers.

Pendant son séjour à l'île d'Elbe, Napoléon emporta dans son exil environ 691 livres pour ses lectures personnelles. Ces ouvrages sont restés à Porto Ferraio, offerts à sa municipalité.

En 1848, la bibliothèque du château fut rattachée au ministère de l'instruction publique et des Cultes. Dès 1853, Champollion-Figeac en prévoyait le déménagement dans la galerie de Diane, installation réalisée en 1859. La bibliothèque s'y trouve encore de nos jours. A Champollion-Figeac succéda le « Musset des familles », Octave Feuillet, qui, de 1867 à 1871, passait, d' après les souvenirs de sa femme, plus de temps dans les réceptions et sur les sentiers forestiers que près des livres…

Après lui, citons Auguste Molinier, chartiste éminent, à qui l'on doit un catalogue des 24 manuscrits.

Le dernier bibliothécaire, dont nous avons eu le privilège de visiter le cabinet de travail, fut Jean-Jacques Weiss, mort en 1891. L'emploi fut alors supprimé, et les livres conservés dans la galerie sont devenus propriété de la Bibliothèque nationale de France. Bibliothèque un peu nostalgique, certes, Belle au bois dormant dans la demeure des siècles, mais dont les charmes ne peuvent s'éteindre. Ils attendent juste la venue d'un prince charmant bibliothécaire qui viendra les réveiller.

Quant à nous, nous avons eu le privilège de visiter ces lieux magiques, et de pouvoir les photographier sous la bienveillante houlette de Sophie Daënens, documentaliste du château, que je remercie très sincèrement.

Anne Plassard

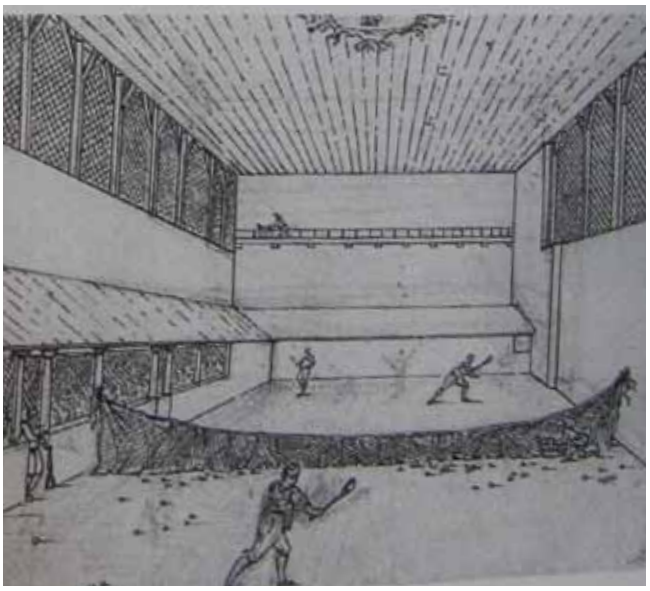
Real Tennis

La salle du jeu de paume de Fontainebleau

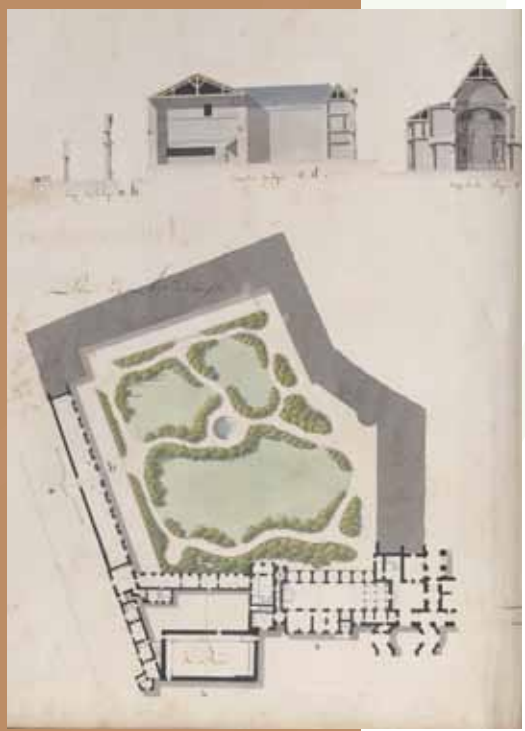
Bien qu'ayant plus de 400 ans, la salle du jeu de paume de Fontainebleau n'a pris l'aspect que nous lui connaissons qu'en 1812.

La longue paume se jouant en extérieur, c'est pour la courte paume, que le 10 avril 1601, le roi Henri IV passa un marché avec Rémy Collin, pour la construction d'une salle dont le sol serait pavé de grands carreaux de terre cuite *"avec une ayre de plastre au dessoubz pour le rendre plus sec et plus respondant à la balle"*.

Un siècle plus tard, la nuit du 8 au 9 août 1702, un violent incendie éclata et, pour protéger la chapelle et les appartements, on préféra diriger le feu sur le jeu de paume dont toitures et combles disparurent. Des travaux de réhabilitation ne furent effectués qu'en 1732, ils permirent de jouer jusqu'à la Révolution.



Extrait du Catalogue de l'exposition « Jeu des rois, roi des jeux, le jeu de Paume en France » P 147 Partie de paume, la chouette vers 1760 © F.F.T - photo Eric della Torre



"Coupes et plans des bâtiments à l'est et au nord du jardin de Diane du château de Fontainebleau, avec indications topographiques, dont celle du jeu de Paume"
Photo : © RMN (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot / 1812 encre (dessin), lavis, plume (dessin)

En 1807, en pleine campagne d'Allemagne, l'empereur fait écrire à l'intendant général de sa Maison, *« il convient de rétablir le jeu de Paulme afin que l'on puisse y jouer pendant le voyage de S.M. Des paulmiers se sont offerts de le mettre en état pour 3.000 francs et d'y entretenir le jeu moyennant les frais qui seront payés par les joueurs »*. Mais ces grands travaux ne seront exécutés qu'en 1812. Les mémoires des entrepreneurs concernent essentiellement la menuiserie, le remplacement de l'escalier extérieur par l'actuel escalier intérieur, la peinture dont les armoiries impériales au centre du plafond et la serrurerie.

Cette très ancienne salle a connu une évolution du jeu lui-même. Au début, il s'agit d'une activité noble et royale que l'on commence tout jeune. Ainsi, le 2 février 1607, le dauphin qui a 5 ans ½, *« prend les volées, joua ung coup de revers ; c'est le premier coup et bien joué »*, note Herouard. Les seigneurs et le roi jouent pour se faire admirer, surtout par les dames, et la cour se divertit en les regardant. Mais après 1675 la paume devient un spectacle de professionnels : Saint-Simon écrit que Louis XIV *« s'amusoit volontiers à Fontainebleau, les jours de mauvais temps, à voir jouer les grands joueurs à la Paume, où il avoit excellé autrefois »*. Les enjeux financiers sont importants et les paris élevés.

Au XIXe siècle, la situation ne change guère, les personnes de la cour jouent mais le plus souvent avec des paulmiers venus de Paris et ces parties constituent une des attractions des séjours de la cour. Quand elle disparaît après 1870, certains habitués obtiennent la concession du jeu, sous le nom d'une société, « Le Sport de Fontainebleau ». L'Etat se réserve cependant le droit de disposer de la salle, et la presse locale se fait l'écho de nombreuses manifestations : banquets, distributions de prix, concerts de bienfaisance et… ventes de bois.

Après avoir été salle de rééducation pendant la grande Guerre, elle devient, après 1921, salle de concert pour les Écoles d'art américaines qui y invitent de grands musiciens, Maurice Ravel et Leonard Bernstein, notamment.

Mais devant la demande, la salle de Jeu de Paume retrouve son usage initial, d'abord en 1990, par une « simple » remise en service par Bernard Colette, puis en 2001 par une restitution de l'état de 1812, par Jacques Moulin. La toiture en ardoise, les plafonds et les boiseries sont restaurés, la couleur verte du carreau est abandonnée au profit d'un brun sombre plus « historique », les armoiries du plafond sont restituées… Le 12 septembre 2001, l'inauguration est faite en présence du prince Edward, car le jeu de paume connaît un regain d'intérêt dans les pays anglo-saxons, sous le nom de real tennis. La France ne possède que deux autres courts à Paris et Bordeaux, 300 joueurs sont licenciés dont 60 à Fontainebleau avec une moitié de jeunes.

En 2008 le cercle du Jeu de Paume de Fontainebleau accueillit le championnat du Monde de Jeu de Paume qui avait été créé en 1740 dans cette salle. •

Depuis, les manifestations se succèdent, vous pouvez suivre la vie du club en consultant sa page FaceBook: CercleDuJeuDePaumeDeFontainebleau ou communiquer avec le maître paumier : ericdelloye@wanadoo.fr.

Serge Ceruti

Les rendez-vous

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

• **Jeudi 13 septembre :** autour des **« belles-eaux »** de Fontainebleau. Une promenade guidée nous conduira de sources en fontaines, de bassins en aqueducs à travers les jardins et le parc du domaine. Rendez-vous à l'entrée-billetterie du château, munis de bonnes chaussures de marche. *Prix 10€. Inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Jeudi 20 septembre :** nous vous proposons un après-midi au **château de Chamerolles** dans le Loiret, demeure Renaissance de Lancelot du Lac, superbement restaurée et remeublée. Le château abrite en outre l'un des rares musées français consacrés aux parfums, et de beaux jardins redessinés « à l'italienne ». Un petit goûter à l'auberge « le Lancelot » clôturera cette première activité de rentrée. *Départ 13 h à l'arrêt du bus face au château. Prix 35€. Inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Mardi 25 septembre (15h) :** A l'occasion de la sortie du dossier N°7 qu'il a consacré au **peintre-ornemaniste Alexis Peyrotte**, promenade très privilégiée à travers le château, commentée par M. Xavier Salmon, conservateur général, directeur du patrimoine et des collections. *Rendez-vous à l'entrée-billetterie du château. Prix 12€. Inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Lundi 8 octobre :** nous nous rendrons à la **Manufacture Nationale de Sèvres**, devenue en 2010 Cité de la Céramique. Nous y visiterons respectivement le musée le matin, et deux ateliers de la Manufacture l'après-midi. *Notre groupe ne pourra dépasser 35 personnes. Départ 7h15 gare routière Avon ; 7h20 Orloff ; 7h25 Etape ; 7h30 château. Prix 65€. Inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Samedi 20 octobre : Une journée à Compiègne** permettra une visite approfondie du Palais impérial, des Appartements, du musée Second Empire, et… d'un petit salon de musique dont la restauration vient juste d'être terminée. *Départ : 7h gare routière Avon ; 7h05 Orloff ; 7h10 Etape; 7h15 château. Prix 70€. Inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Jeudi 25 octobre :** nous réitérons la **visite de l'Hôtel des Invalides**, accompagnée par M. Bertrand Jestaz qui nous présentera l'architecture générale des bâtiments et commentera particulièrement les deux chefs-d'œuvre de J. Hardoin-Mansart, l'église du Dôme et l'église St-Louis des Invalides. *Rendez-vous à 14h30 précises devant les grilles de l'Esplanade de l'Hôtel des Invalides. Renseignements et inscriptions à notre pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Nous vous recommandons aussi :**

Visites thématiques : (prix 12€)
- Jeudi 8 novembre (de 14h à 15h30) : **les escaliers et le donjon du château.**
- Jeudi 6 décembre (de 14h à 15h30) : **la galerie de peinture du château**

Deux visites de l'exposition « hommage à la Forêt », organisée par le château (prix 12€)
- Mercredi 14 novembre (de 14h à 15h30)
- Vendredi 14 décembre (de 14h à 15h30)

Rendez-vous directement à l'entrée-billetterie. Inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).
Ainsi que la conférence de Mme Tamisier-Vétois, conservateur du patrimoine, sur le mobilier du château, dont nous vous reparlerons dans notre prochaine Lettre d'Information.

Nouvelles d'ailleurs

Corps et ombres : Caravage et le caravagisme européen du 22 juin au 14 octobre 2012

Né en 1571 à Milan, mort en 1610 à Porto Ercole, Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit Caravage, est une figure révolutionnaire dans la peinture occidentale, qui marquera de son empreinte, pendant un demi-siècle, l'art européen.

Montpellier et Toulouse présentent simultanément, jusqu'au mois d'octobre 2012, une exposition exceptionnelle consacrée au Caravagisme en Europe :

Au Musée Fabre de Montpellier, le Caravagisme italien, français et espagnol : Caravage, ses premiers suiveurs (Gentileschi, Manfredi…), puis son influence sur l'école espagnole (Ribera, Zurbaran…) et sur les peintres français,Valentin, Vouet ou de la Tour.

Au Musée des Augustins à Toulouse, le Caravagisme nordique, flamand et hollandais : des pionniers qui firent le voyage en Italie (Honthorst, Seghers…) à ceux qu'ils influencèrent comme Jordaens ou Rembrandt.

C'est un évènement national, qui - pour une fois - ne se passe pas à Paris ! Ne manquez pas cette exposition exceptionnelle !

Geneviève Droz

Société des Amis & Mécènes du Château de Fontainebleau

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.
Directeur de la publication : Philippe Schawb
Rédaction : Serge Ceruti, Geneviève Droz, Marie Claude Garel, Jean-François Hebert, Anne Plassard, Jean-Claude Polton, Michèle Saliot, Hélène Verlet.
Conception : www.whaodesign.com
Crédit photos : RMN, Marie Claude Garel, Frédéric Perrot
Tirage : 1700 exemplaires, RMN
Impression : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
association loi 1901
Pavillon des Vitriers
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau
Tél. 01 64 23 58 46
contact@amisdefontainebleau.org